

indépendance de l'histoire. Les Américains quand ils ont l'indiscrétion de l'éducation. Au sont capables de se coudre et le si-paraît la meilleure mal, à l'époque des secrets entre les Chinois. »

ipèche que Cyrus secrétaire d'Etat n'est pas le seul à s'agacer de sateurs se mêler de l'ambassadeur is-chauda Blum n'a pas devant les journa-ldans - à peine tem-sourire - que lui ré la démarche de eprésentants d'orga-ies. « Ils n'ont pas e de la vraie nature, comparer les Israé-les ledéyine c'est les criminels et les ». Pour Blum, le ré-Lewory qui dirigeait jation, en fait, ne sait oi il parle. « Lewory avocat de l'autodé- n des Palestiniens, ir que dans le voca- l'O.N.U. ce terme yme de la création ». Wyatt Tee Walker ent à la même orga-

capitale ies

st devenue la tri-ational » de la ca-nauguré hier sur la

s verts, ce centre, resse, autour d'un conférences, six rent de la lourdeur accueillir 4.600 di- employés, etc., 58 ascenseurs et ne... Ces quelques s de l'édifice. bolique annuel de plexe qui a coûté contribuables autri-

nt complété par un 200 places, abriteras Nations unies : atomique (A.E.I.A.) des Nations unies NID.O.B.L., avec pour les réfugiés cours des mois su-ices de l'O.N.U. re-

che pour édifier ce s voies d'eau euro-tes rencontres inter-le pays tout entier ité et sa sécurité.



Kurdistan : guerre d'extermination

Le conflit qui oppose les Kurdes au régime de l'ayatollah Khomeiny s'est exacerbé à un point tel qu'il est possible au- jourd'hui de parler de « guerre d'extermination ». Le chef d'Etat iranien a fait des offres - mais assorties de menaces - aux minorités sunnites du nord-ouest du pays. Ceux-ci ont immédiatement répliqué « qu'ils ne se soumettraient jamais à la tyrannie ni à l'injustice ».

Hier, dans la soirée, l'armée iranienne et les « pasdars » (gardiens de la révolution, milice armée pro-Khomeiny) ont lancé une vaste offensive contre la ville kurde de Saqqez qui compte environ 50.000 habitants. Dans cette place forte des Kurdes, on dénombrait les victimes : 160 personnes auraient été tuées dans les combats et 500 autres blessées. De source kurde, on précisait que ces chiffres concernaient les victimes « des deux côtés ». La ville a été mitraillée. Les affrontements entre pechmergas (guerrillers) et troupes d'élites iraniennes parachutées ont été rapidement très violents.

Les forces nationales avaient déjà repris le contrôle de Pavah et de Sanandadj dans la journée.

Le cheikh Ezzeddine Hussein, le leader religieux le plus respecté des Kurdes iraniens, a notifié hier l'intention du peu-

pie kurde « de poursuivre la lutte pour la réalisation de ses droits légitimes ».

Aujourd'hui, a-t-il dit, « le bilan du régime se résume à la privation de toutes les libertés de la presse et de l'opinion, à l'arrestation et à l'exécution sommaire de progressistes épris de liberté... ».

Dans un nouveau message adressé hier soir à la nation, à l'occasion de la fin du ramadan, Khomeiny a menacé les détracteurs, les comploteurs et les conspirateurs d'une « mobilisation encore plus extraordinaire que celle qui vient de s'organiser contre eux ». Il a lancé un nouvel appel aux Kurdes pour qu'ils arrêtent et livrent aux autorités les dirigeants « traîtres et vils du parti démocrate du Kurdistan iranien (Interditi). Vos contacts avec les gens de l'ancien régime ont été découverts », a-t-il ajouté.

Tandis que de violents combats se poursuivent en Iran, l'ancien premier ministre en exil, Chapour Bakhbar, a déclaré hier sur les ondes de France-Inter que la chute de l'ayatollah Khomeiny « était absolument, mathématiquement visible » et a qualifié son régime de « sanguinaire ». Tout en estimant, que, à son avis, les Kurdes iraniens ne recherchaient pas vraiment une indépendance totale, il a ajouté que s'il était de nouveau premier

ministre un jour, il serait partisan du maximum de liberté, d'autogestion pour toutes les minorités nationales.

On apprend enfin que le ministre iranien des Affaires étrangères, Ibrahim Yazdi, quittera Téhéran le 26 août pour La Havane où il participera à la 6^e Conférence des pays non alignés, et que ce dernier a invité l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à l'O.N.U., Andrew Young, à venir en Iran. Mais Téhéran a refusé son agrément à la nomination de Walter Cutler comme ambassadeur des Etats-Unis en Iran.

A Hannibal (Missouri), le président Carter a publiquement désapprouvé hier la politique de l'ayatollah Khomeiny, tout en justifiant l'attitude américaine conciliante à l'égard de son gouvernement par la poursuite des livraisons de pétrole iranien aux Etats-Unis.

● A Paris, une trentaine de Kurdes ont occupé pacifiquement hier soir l'église Saint-Merry, près du centre Beau-bourg, pour protester contre les « massacres au Kurdistan ». D'autre part, des mouvements d'extrême gauche doivent se rendre en délégation à l'ambassade d'Iran pour « exiger l'arrêt des massacres ainsi que des poursuites contre les militants du parti socialiste des travailleurs qui risquent d'être exécutés ».

Le retour des (touristes) hébreux en Égypte

LE CAIRE (A.F.P.). — Ils étaient vingt-quatre, appareil photographique en bandoulière, devant les douaniers égyptiens interloqués. Ces premiers touristes israéliens, des pionniers sur ce circuit, âgés de 30 à 60 ans arrivaient d'Athènes pour une tournée égyptienne avec « son et lumière » aux pyramides, escale sur la tombe de Nasser et station devant les locaux vides de la Ligue arabe.

Un instant d'émotion à l'atterrissage pour Freddie Rosemblum exilé d'Égypte et sa femme Luna, pure Égyptienne. Ils ont quitté le pays en 1949. Depuis l'autocar, ils scrutent

les rues. Ont-elles changé ? non, pas vraiment, mais cette foule... Non, ils n'avaient pas connu une pareille densité humaine. Après la place Ramsès, la place Tahrir (de la Libération) c'est le suspense : Fred Rosemblum à travaillé quinze ans comme coiffeur rue Kasr El Nil. Il est impatient de revoir sa boutique. Manque de chance, trente ans après, c'est un magasin d'électroménager. Voici les beaux quartiers : Ghezeh, Dokki, la maison de Sadate. Arrêt devant un débit de boissons, les vendeurs sont surpris de se faire « engueuler » en arabe par des touristes qui, pour une fois, savent compter

leur monnaie. La visite s'achève au restaurant « Fel-fela ». Les deux Rosemblum fraternisent avec leurs guides : ambiance chaleureuse, c'est une réussite.

Le premier ministre israélien Menahem Begin et le président Anouar El Sadate avaient déclaré en mai dernier à El Anchi que les frontières étaient ouvertes aux visiteurs, mais c'était encore un cliché. A présent 343 visas touristiques ont été accordés à des Israéliens tandis que 60 Égyptiens ont reçu le feu vert pour visiter l'État hébreu. On peut passer le canal.

De l'avantage de préférer la lecture du « Figaro » à celle du « Monde »

Le journal « Le Monde » a la manie bien connue de donner des leçons à la terre entière. Mais quand il s'agit du « Figaro », cette manie touche à la frénésie. Dans son numéro d'hier, il se livre à une agression fuzare et d'ailleurs pres-

que « Le Monde » en vient, une fois de plus, à prendre la défense du P.C.F. n'étonnera personne. Qui interprète l'article de la F.A.Z. comme une attaque pure et simple de Raymond Barre et de la politique économique de la

consensus social. C'est dû, en grande partie, à la fermeté avec laquelle le P.C.F. et la C.G.T. combattent et re jettent la politique d'austérité.

Et la F.A.Z. de conclure : « Grèves et manifestations et lutte de classes acharnées ag-

duire ? » et du « pourquoi pro- duire ? ». Pour lui l'austérité doit être comprise « non seule- ment comme une exigence de meilleure justice distributive », mais encore comme « une in- tervention nouvelle de la classe ouvrière aussi bien sur la distribution des revenus que sur le processus même d'ac- cumulation ». Il invite donc les travailleurs à une sorte de co- gestion, à une responsabilité accrue dans l'entreprise qui implique, dit-il, « un bond en avant politique et culturel ».

Ici réside la nouveauté. M. Zaccagnini, secrétaire gé- néral du P.C.F.

Émeute au Congrès pour voter

BRASILIA (A.F.P.). — Des élus qui en viennent aux mains où se menacent de leurs pisto- lets, une foule houleuse et hur- lante divisée en deux camps : le vote du projet de loi d'am- nistie s'est déroulé mercredi au Congrès brésilien dans une at- mosphère plus que latine.

L'amnistie dont l'initiative revient au président Joao Fi- guereido dans le cadre de sa politique de « l'Abertura » (ou- verture) et qui vise à blanchir quelque 5.000 personnes condamnées en vertu de l'état de siège imposé par les militai- res depuis leur prise de pou- voir en 1964 n'est pas du goût de tous. Malgré les efforts de l'opposition, l'amnistie complète n'a, en effet, pas été votée par les chambres et le texte de loi exclut encore ceux qui ont été reconnus coupables de terrorisme, mais elle amnistie, par contre ceux qui ont participé à la répression contre ce terrorisme.

Les parlementaires du parti gouvernemental majoritaire « Arena » n'ont donc pas cédé à la pression populaire qui s'est manifestée depuis quel- ques semaines par des défilés et des réunions publiques en faveur d'une amnistie sans res- trictions, de même ils n'ont pas

au
la der
der

